



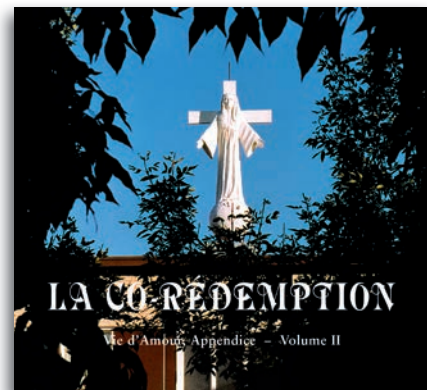
Vie d'Amour en résumé

APPENDICE, VOL. II

Entre juin 1985 et novembre 1986, luttes et avancées continuent de marquer la vie de l'Oeuvre sur deux continents. Mais sonne tout de même le glas du «*grand rayonnement international*» de la dernière décennie. Une «*crise*» majeure pointe en effet dans le sillage de la publication, en 1985, du premier livre de Marc Bosquart, intitulé, rappelons-le, *De la Trinité Divine à l'Immaculée-Trinité*, ainsi que d'un deuxième, en 1986, sous le titre *Le Rédempteur et la Co-Rédemptrice: «révélation»* nouvelle, totalement inacceptable pour les autorités religieuses! «*L'ÉGLISE VA ÉCLATER*», annonce le Seigneur (p. 249)... Marie-Paule «*accepte d'avance la condamnation qui se profile à l'horizon*» (p. 272).

Ainsi se poursuit la réalisation du Grand Plan de Dieu en vue de la régénération de l'humanité. Ainsi se «*crystallise*» l'Oeuvre de

LA CO-RÉDEMPTION.



AU QUÉBEC...

«*Travail plutôt ennuyeux*», avoue Marie-Paule, qui doit continuer de raconter les péripéties de cette lutte dans laquelle est engagée la «*minuscule Armée de Marie*», lutte menée par l'Église... qui «*aura torturé la MÈRE de tous les Peuples*». Tout n'est pas dit, loin de là, malgré nombre de détails, et rien n'est écrit au sujet d'autres difficultés causées par certains nouveaux venus dans l'Oeuvre, à part le fait qu'il s'agit de membres «*dont la réforme intérieure est si peu engagée et qui [...] sont un poids involontaire plutôt qu'un appui appréciable, exigeant de notre part de l'héroïsme à jet continu pour les aider et les supporter...*», d'exprimer Marie-Paule. Acceptation de la croix, amour et abandon demeurent ses recours quotidiens. Enfin, doit-elle reconnaître: «*le chemin sera encore long et rude*». (p. 9)

Ainsi, l'Armée de Marie continue d'être attaquée dans les médias qui colportent un flux d'accusations touchant particulièrement son expansion à Lac-Etchemin. Celle-ci consiste en l'achat de nombreux lots boisés, la location de deux étages à l'Institut La Mennais, destinés à accueillir des religieuses et l'achat d'une petite maison entourée d'un vaste terrain dans le XIV^e Rang, sitôt appelée «*Ferme Saint-Joseph*»; enfin il y a l'acquisition d'une maisonnette dans le XII^e Rang qu'on nomme le «*petit Cénacle*» et où Marie-Paule viendra se reposer et travailler, devenant ainsi «*LA PREMIÈRE CONTEMPLATIVE*», dit le Seigneur. En réponse, une brochure, apportant toutes les précisions et les rectificatifs

qu'exige la vérité, est publiée sous le titre *Lac-Etchemin*.

Mais c'est la publication des livres de Marc Bosquart qui va clouer définitivement Marie-Paule au pilori: les hypothèses qu'ils contiennent relativement au «*mystère*» de l'Immaculée, révélé par l'Oeuvre de *Vie d'Amour*, deviennent immédiatement sujets de contradiction, causes de scandale et de rage.

Marie-Paule s'inquiétera un jour du sort du peuple canadien, des catholiques (App. III, p. 37), car «*le peuple juif a réagi de la même manière et il porte encore l'odieux de son orgueil*». Ce qu'il faut, ajoute-t-elle, «*c'est d'attendre dans le calme, car si tout vient de Dieu, tout se réalisera de la manière la plus simple et sans bruit*» (p. 72).

L'abcès éclate enfin lorsqu'un rapport est produit par le Comité diocésain de Québec chargé d'enquêter sur l'Armée de Marie, alors que les dirigeants de l'Oeuvre n'ont jamais été entendus; bien plus, il ne leur est même pas permis de prendre connaissance de ce rapport avant la rencontre du 17 décembre 1985, à laquelle l'Archevêché les a convoqués. Ce rapport, destiné à prendre le chemin de Rome, recommande ni plus ni moins que «*la révocation du décret d'érection de l'Armée de Marie*». Marie-Paule y réagit de façon magistrale dans une lettre dénonçant d'abord le procédé tout à fait

inéquitable imposé par le Cardinal Vachon dans cette affaire; justifiant ensuite la dévotion à la Dame de tous les Peuples; expliquant encore une fois la dimension mystique de l'Oeuvre,



Marie-Paule à l'âge de 63 ans (1984).

toujours évacuée; réfutant, preuves à l'appui, les accusations de désobéissance, de promotion d'un culte de la personnalité à son endroit, de fondation d'oeuvres sans approbation; et faisant la lumière sur bien d'autres prétendues déviations encore (cf. p. 124 à 129). Et le Ciel envoie son secours: le 20 décembre, Marie-Paule «entend»: «TU DEMANDERAS MONSIEUR KABONGO COMME DIRECTEUR SPIRITUEL»..., lui qui n'est autre que le Secrétaire privé du Pape Jean-Paul II.

... ET EN EUROPE.

Déjà, au mois de septembre précédent, l'abbé Mélançon a dû se rendre d'urgence à Rome pour rencontrer Mgr Kabongo, car des pressions avaient été faites auprès de hautes Autorités pour empêcher le Père Denis d'accompagner les Fils de Marie à Rome à titre de Responsable; le sort des séminaristes était en jeu. «Il faut tout détruire et faire disparaître ces futurs prêtres...» (p. 66), avait dit le Cardinal Vachon au Supérieur du Père Denis. Finalement, de nombreuses démarches, favorisées par Mgr Kabongo, ont permis de dénouer l'affaire et de ramener les Fils de Marie dans la Ville éternelle. Le 14 octobre suivant, Marie-Paule «a appris» que c'est le Pape qui a sauvé la Communauté en donnant l'ordre à son Secrétaire d'inviter le Père Denis à venir à Rome et à y emmener les étudiants.

Par ailleurs, en France, rien ne va plus du côté de la Milice de Jésus-Christ. Atteints par les écrits diffamatoires parus dans la presse québécoise, qui est alimentée par une «mafia» ecclésiastique («il y a une fausse église – "fumée de Satan" – qui travaille au Centre de la Chrétienté comme au Québec», p. 291), certains membres de l'Ordre partent en guerre «à fond de train» contre l'Armée de Marie. Le Maître général de la Milice avait déjà exprimé ouvertement ses réticences face à *Vie d'Amour*; c'est donc sans surprise que le livre de Marc présentant Marie-Paule comme figure d'une nouvelle réalité, l'Immaculée-Trinité, provoque une levée de boucliers contre elle. La rupture devient inévitable et la Milice perd d'un seul coup 2 000 membres qui, fidèles à l'Oeuvre, démissionnent, réalisant ainsi l'annonce communiquée jadis par Marie-Paule: «l'Armée de Marie, un jour [sera] seule pour mener le bon combat» (p. 134). (À noter que le Mouvement Sacerdotal Marial s'est déjà détaché de l'Armée de Marie, comme le note Raoul Auclair dans une lettre adressée au Maître général le 26 novembre 1986.)

Durant la période couverte par ce volume, Marie-Paule, accompagnée de quelques collaborateurs, fait quatre voyages en Italie. Le premier a lieu du 28 novembre au 9 décembre 1985; à cette occasion, l'abbé Mélançon remet à Mgr Kabongo, et à l'intention du Pape également, le livre nouvellement paru de Raoul Auclair, *L'Homme Total dans la Terre Totale*, ainsi que les

trois premiers chapitres du deuxième livre de Marc Bosquart. Monseigneur demande alors à recevoir aussi la série complète de *Vie d'Amour* ainsi qu'à rencontrer Marie-Paule. «*Âme mystique*» lui-même, il se dit, le jour venu, honoré d'accueillir la fondatrice de l'Armée de Marie; il l'encourage, elle qui est toujours prête à s'effacer, à «rester là», priant pour que Dieu lui donne «la force de continuer cette oeuvre jusqu'au bout». Une rencontre a lieu également avec l'Archevêque de L'Aquila, Mgr Peressin,



Mgr Emery Kabongo



Mgr Mario Peressin



Rome, 4 décembre 1985 - Audience générale avec le Pape Jean-Paul II.

qui exprime le désir de devenir le «Père» de la Communauté des Fils et Filles de Marie et souhaite aussi accueillir des Soeurs dans son diocèse qui est pauvre et a de grands besoins. À son audience du 4 décembre, le Pape donne la main à Marie-Paule et la bénit.

Le 1^{er} janvier 1986, Mgr Peressin devient officiellement le Protecteur de la Communauté des Fils et Filles de Marie et, le 2 février suivant, il émet un décret donnant à la Communauté des Fils de Marie une personnalité morale et juridique en tant qu'Association oeuvrant dans le diocèse de L'Aquila.

Du 20 février au 3 mars se déroule le deuxième voyage de Marie-Paule, au cours duquel ont lieu: une audience générale avec le Saint-Père qui trace une croix sur le front de Marie-Paule en disant: «Je bénis les Filles de Marie»; l'ordination au diaconat d'un Fils de Marie par Mgr Peressin; une visite, à L'Aquila, d'un bâtiment qui pourra loger le

séminaire projeté, une fois que les travaux de réfection nécessaires y auront été apportés. Enfin, Marie-Paule rencontre Mgr Kabongo qui accepte de devenir son Directeur spirituel et lui prodigue des conseils judicieux. À propos de *Vie d'Amour* qu'il est en train de lire, il n'hésite pas à dire: «Ces livres pourraient convertir le monde entier, même les Évêques.» (p. 195)

Comme l'a prévu Marie-Paule, la lutte contre Mgr Peressin ne se fait pas attendre: en mars, la Congrégation pour les Religieux, aiguillonnée par le Cardinal Vachon, lui interdit de venir en aide aux Fils de Marie. L'abbé Mélançon lui écrit pour l'éclairer et l'encourager par son témoignage personnel, mais aussi pour lui rappeler ses propres paroles: «On n'a pas besoin de diplômés pour voir qu'on a affaire à du bon monde» (p. 203). Monseigneur reçoit également le témoignage du Père Philippe et choisit donc d'aller de l'avant dans son action en faveur de la Communauté des Fils de Marie. Ainsi, le 25 mars 1986, il érige par décret le Séminaire aquilanaise, dont il nomme Recteur le Père Denis Laprise.

Au cours du troisième voyage (22 mai au 3 juin 1986) ont lieu: l'ordination à la prêtrise, par le Pape, d'un premier Fils de Marie; la fondation à L'Aquila de la branche missionnaire de la Communauté, les Fils et Filles du Coeur Immaculé de Marie; et une rencontre avec Mgr van Lierde, où celui-ci déclare «[ne

pas croire] au livre de Marc Bosquart». Mgr Kabongo, pour sa part, recommande simplement la prudence à l'égard de cet écrit et agrée la pensée exprimée par Marie-Paule: «*Dieu semble permettre qu'un autre explique "Vie d'Amour" par des hypothèses qu'il soumet à l'Église. Je n'ai pas à intervenir en cela ni à juger. Il m'a été demandé de vivre "Vie d'Amour" et non de l'expliquer.*» (p. 244). Plus tard, dans *Le Royaume*, elle rappellera ces paroles de la Dame de tous les Peuples: «*La théologie doit céder le pas aux affaires de mon Fils. Théologiens, le Fils, pour Son affaire, ne cherche que ce qui est petit et simple.*» (p. 326)

Dans les semaines qui suivent, Mgr Kabongo est tenu au courant de la lutte qui s'exerce au Québec contre les volumes de Marc. Le 3 juillet, le Cardinal Vachon rencontre celui-ci et l'informe de sa décision de publier une mise en garde contre son livre, dont il lui fait parvenir copie (p. 262). Pour répondre aux allégations infondées qu'elle contient, Marc soumet au Cardinal, par lettre, des arguments difficilement réfutables, invoquant, entre autres, le fait que toutes les révélations ont d'abord été privées et, aussi, que la doctrine du Christ était également «**absolument nouvelle**» (p. 265). Mise en garde et lettre-réponse sont expédiées à Mgr Kabongo, ainsi qu'un dossier étoffé concernant la Dame de tous les Peuples, préparé par Marie-Paule (p. 271). L'abbé Mélançon, quant à lui, assure à Monseigneur que le livre de Marc «*ne contient rien de contraire à la foi malgré les nouveautés*» (p. 277).

Enfin, du 9 au 22 septembre 1986, a lieu le voyage apostolique en l'honneur du Coeur Immaculé de Marie. Cent cinquante-cinq personnes se sont portées volontaires pour travailler à la rénovation du Séminaire de L'Aquila. Quelques cérémonies viennent ponctuer leur travail, donnant lieu à l'ordination de six nouveaux diacres et à la réception d'Oblats-Patriotes (voir plus loin) et de «Mamans» (les responsables) de la Famille. Cinq religieuses, Filles du Coeur Immaculé de Marie, s'installent à L'Aquila pour y entreprendre leur vie missionnaire. «*Le plus beau pèlerinage*», aux dires des travailleurs bénévoles, car fait de service et de sacrifice, «*un avant-goût du Royaume*»!

AUTRES DÉVELOPPEMENTS

L'année et demie que couvre le volume s'avère riche du développement de la Famille des Fils et Filles de Marie. Marie-Paule en a rédigé les «Constitutions» et a établi la Règle de vie des Membres communautaires. Les premières se résument en trois principes: «*l'amour de la simplicité*», «*l'attention à la grâce du moment présent*» et «*la compréhension des événements providentiels*» (p. 61-62); la deuxième se veut souple, soumise au jugement des Supérieurs, de manière à n'entraver en rien la Volonté de Dieu sur chacun. Un point capital prévaut: «*tous les Membres [de la Famille] doivent avoir une âme religieuse*». Le 1^{er} janvier 1986 sont fondées la Communauté des Religieuses contemplatives et la branche des Laïcs contemplatifs, dont les premiers membres sont André et Charlotte Bélanger. L'image de Marie contemplative, peinte par Soeur Aline D'Amours, orne l'acte de consécration (p. 138).

S'ensuit, le 15 août 1986, la fondation des Oblats-Patriotes, Oeuvre s'insérant dans la branche des **OBLATS** de la Famille (p. 293), mais dotée d'un Gouvernement autonome. Les signes qui la distinguent sont: le manteau noir, repris de la Milice et orné d'un nouvel emblème (globe terrestre et croix apposés sur un lys), un drapeau, une devise, «*Dieu premier servi*», des sceptres pour ses dirigeants et, enfin, Marie Médiatrice comme Patronne. Sa raison d'être: donner aux membres une formation adéquate en ce qui a trait à la doctrine sociale de l'Église et à son application pratique, en vue d'«*unir [un jour] l'Église et l'État*» (p. 285). C'est ainsi que la réforme personnelle d'abord, puis le relèvement de la famille doivent conduire au redressement de la société pour qu'enfin... «*[vienne] le temps qu'on espère, ce Royaume acquis au combat...*», comme le proclame Raoul Auclair dans l'hymne patriotique inspirant qu'il a composé pour cette instance (p. 296).

Pour l'heure, et dans un ordre d'événements moins heureux, tombe à nouveau sur l'Oeuvre une mise en garde de la part du Cardinal Vachon à l'égard, celle-là, du deuxième volume de Marc, chargé, selon lui, d'erreurs encore plus graves. C'est directement dans *Le Royaume*, cette fois, que Marc y répond, avec candeur et conviction, confiant notamment aux lecteurs comment, par l'action indiscutable de Marie, lui sont venues les explications relatives au mystère ineffable de l'Immaculée-Trinité ainsi que les mots pour les transmettre. Et il cite la réaction de Raoul, mis au fait de ces dernières: «*C'est nouveau, tout à fait inattendu; mais c'est logique et cohérent.*» (p. 319) Ne s'appropriant rien et clamant son esprit d'obéissance au Ciel et aux Autorités de la Terre, Marc peut ainsi conclure avec assurance: «*C'est l'Immaculée seule, avec Dieu de qui Elle*

est la Divine Épouse, qui a "juridiction" sur son propre Mystère» (p. 321). Et l'on connaît déjà l'attitude adoptée par Marie-Paule à l'égard de ces révélations, elle qui sait bien que *Vie d'Amour* a «*une portée mystique*», accessible aux humbles et aux petits seulement (p. 158).

Et c'est ce qu'elle tente de faire comprendre à un certain Mgr Blais, de Montréal, qui, scandalisé par le livre de Marc, a écrit à l'Animatrice nationale de l'Armée de Marie pour faire connaître ses objections et son indignation. Dans la réponse qu'elle lui adresse, Marie-Paule déplore le fait que ceux qui critiquent ne comprennent pas, parce qu'ils n'ont pas lu *Vie d'Amour*, et le fait également que l'Église s'est refusée à toute enquête sérieuse sur les messages livrés par la Dame de tous les Peuples. Et c'est ainsi, lui écrit-elle, que «*ceux qui luttent contre cette Oeuvre sont en lutte contre Dieu*». Les membres de l'Oeuvre, qui ont été invités à se faire humbles et petits, seront-ils «*condamnés comme hérétiques*», comme il le craint? Elle lui rappelle cette vérité toute catholique: «*c'est quand il semble y avoir échec sur le plan humain qu'il y a victoire pour Dieu*» (p. 179).

Mais «*en attendant l'heureux jour de la lumière sans ombre, il convient d'embrasser la CROIX*», surtout que vient maintenant «**l'ANNÉE DU CRUCIFIEMENT**», comme le précise Marie-Paule en terminant son récit (p. 329).

Hélène Massecar

